

## Réenchanter notre relation au monde

**Quelles sont les valeurs et les dimensions qui influencent notre lecture du monde? Quelle posture faut-il adopter pour réinventer ou réenchanter notre relation au monde? Quel est le rôle de l'École et de l'enseignant dans la transmission des valeurs à nos enfants? Mohamed Taleb (voir portrait), qui a dirigé l'ouvrage collectif *Sciences et Archétypes. Fragments philosophiques pour un réenchantement du monde* et conduit plusieurs projets sur les enjeux culturels et éthiques de l'éducation relative à l'environnement, nous éclaire sur ces questions. Entretien.**

### **Qu'entendez-vous par réenchantement du monde?**

Le réenchantement du monde – ou, pour être plus juste, de notre relation au monde! – est un processus qui vise à réhabiliter les dimensions immatérielles de la réalité; refusant le réductionnisme (la réalité se réduit au matériel), ces dimensions sont celles du lien social (qui n'est plus réduit au fameux «contrat social»), de la vie intérieure (le fameux «Jardin secret»), de l'Environnement (compris comme «Nature» et «Milieu de vie», c'est-à-dire des espaces dans lesquels la subjectivité individuelle et sociale se déploie). Réenchanter le monde, ce n'est pas autre chose que de reconnaître que le logos (raison) ne peut avoir le dernier mot et que l'Imaginaire est partie prenante de nos réalités et de nos existences. Et, dans cet Imaginaire, il va de soit que le sacré, la créativité, la spiritualité, la contemplation, l'utopie, le légendaire, le fantastique, ont une place d'honneur.

Dans le réenchantement du monde, les esprits de la Nature vivante ne sont pas prisonniers des livres de conte, mais sont présents dans la trame même du vivant... C'est pourquoi l'écoute sensible, l'approche mytho-poétique sont si importantes.

---

«Dans le réenchantement du monde, les esprits de la Nature vivante ne sont pas prisonniers des livres de conte, mais sont présents dans la trame même du vivant...»

---

### **Pourquoi cette approche, faisant appel aux êtres mythiques, vous fait-elle croire qu'il s'agit d'un moyen d'éduquer aux valeurs?**

Pour être rigoureux et juste, il faut poser trois questions qui renvoient à ce qu'est un mythe, au paradigme éducationnel mobilisé et aux valeurs. Le mythe n'est

pas, contrairement à la conception qu'en avait le modèle scientifique et positiviste de la connaissance au 19<sup>ème</sup> siècle (conception largement dominante encore aujourd'hui!), un leurre, ou un fantasma, ou une illusion culturelle. Le mythe est une façon de dire le monde, l'humain, son vécu mais aussi ses espérances. Seulement, le langage sera celui de l'Image et non pas celui du concept. Je refuse la hiérarchie entre logos et mythos, raison et Imaginaire, équation et mythe. L'enjeu est de penser complémentaires et non pas contradictoires. Le mythe est donc une dimension de la réalité. [...]

Enfin, parler des valeurs, comme cela, d'une façon générale, n'a pas de sens. Il vaudrait mieux ouvrir le dossier de l'Éducation relative aux valeurs environnementales. Ce dossier est fondamental, car, outre le fait qu'il permet de clarifier les conceptions qui ordonnent et organisent nos relations, nos existences, il offre la possibilité d'une réflexion sur les valeurs qualitatives qui sont réprimées ou récupérées par la société marchande. Lorsque l'ancienne Ministre de la culture du Mali Aminata Traoré parle, à propos de la globalisation, d'un «viol de l'imaginaire», il me semble que nous devrions la prendre au sérieux.

**Selon une enquête menée par l'INRP, les enseignants considèrent important de transmettre des valeurs (respect, solidarité, ...). Toutefois, ils expriment leurs doutes à l'égard du contenu idéologique de la transmission de valeurs à l'École, ils peinent à trouver la bonne posture pour enseigner les valeurs de l'éducation au développement durable (EDD)**



**aux élèves. Selon vous, quelles valeurs essentielles en EDD faut-il transmettre aux élèves et quel est le rôle aussi bien de l'École que de l'enseignant?**

Personnellement, je critique fortement la notion fourre-tout du Développement Durable (DD). Je préfère le paradigme de l'écodéveloppement. Actuellement, la définition dominante du DD est le célèbre triptyque économie, environnement et social. Fondamentalement, la durabilité est celle de l'économie et le DD veut répondre à la question suivante: comment faire durer nos économies en «internalisant» les coûts

---

«Le rôle de l'enseignant et de l'école est de favoriser l'éclosion du sens de la critique sociale.»

---

environnementaux et les contraintes sociales? Il est préférable – c'est certainement le moins pire choix – d'opter pour le quaternaire: environnement, social, économie et diversité culturelle. Ce dernier, appelé parfois «quatrième pilier», est celui qui permet aux valeurs environnementales d'exister encore en tant que telles. Transmettre les valeurs essentielles en EDD suppose donc un changement de paradigme au sein même du DD et de procéder à une déconstruction du modèle techno-économiste qui, en lui, domine.

Ici, le rôle de l'enseignant et de l'école est de favoriser l'éclosion du sens de la critique sociale. Sans elle, le DD se réduirait à l'«apprentissage» du catalogue des fameux «gestes écocitoyens», sur un mode comportementaliste et culpabilisant.

**Aujourd'hui, à l'école laïque, peut-on associer des valeurs telles que la spiritualité et la religion à la défense de notre environnement pour favoriser une plus grande prise de conscience des enjeux écologiques? Si oui, comment (sans attiser les conflits)?**

Je ne crois pas souhaitable que l'école occidentale, en tant que telle, soit le lieu de la spiritualité et de la religion.

En revanche, il existe une conception de la laïcité qui permet d'éviter le clash entre intégrisme religieux et intégrisme laïc. Je me fonde sur la contribution de Jean Bauberot qui pose la nécessité d'une «laïcité ouverte», c'est-à-dire capable de reconnaître la pertinence et la légitimité d'autres vérités que celle de la raison républicaine, celles des poètes, des artistes, des visionnaires, des spirituels. Cela me semble d'autant plus important que la gravité de la crise écologique exige que nous mobilisions l'ensemble des ressources culturelles et spirituelles de l'humanité. Dans cette optique, les religions disposent de belles capacités à réenchanter le monde. Je pense, par exemple, à la théologie de la libération qui propose, dans plusieurs univers religieux, une lecture éthique et sociale des textes sacrés, et de plus en plus écologique. Mais ce n'est pas à l'école de diffuser ce type d'enseignement, mais à des acteurs dans la société civile.

Entretien complet à lire sur [www.educ-envir.ch/infos/mthaleb.asp](http://www.educ-envir.ch/infos/mthaleb.asp).

## PORTRAIT



### Mohammed Taleb

est philosophe, conférencier et formateur en Education relative à l'Environnement. Il enseigne notamment l'écopsychologie à

l'École Supérieure en Education Sociale, à Lausanne, et anime le réseau «Le singulier universel», qui entend être un espace de formation sur les liens entre psychologie, écologie, spiritualité et transformation sociale. Il est actuellement responsable du projet de constitution de l'If'Tere (Institut de Formation Transdisciplinaire en Education relative à l'Environnement). Courriel: [cardabelle\\_taleb@yahoo.fr](mailto:cardabelle_taleb@yahoo.fr), tél.: 0033 6 18 07 86 30.

## Colloque Ethique et éducation à l'environnement

L'Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement (Ifrée), en partenariat avec l'I.U.F.M. Poitou-Charentes, et l'Université de La Rochelle, organise les 7 et 8 avril 2008, à La Rochelle (F) un colloque international sur le thème «Ethique et éducation à l'environnement». Il rassemblera principalement des chercheurs et praticiens engagés dans la recherche dans ce domaine.

### Quelles valeurs pour l'éducation à l'environnement?

La prolifération des messages, le manque de visibilité concernant leurs buts posent question. Dans ce contexte, l'éducation à l'environnement, dont le but est de permettre à chacun d'agir de manière responsable afin de vivre dans un monde commun habitable, ne peut s'affranchir d'une discussion sur ses propres valeurs. Dans la mesure où toute action éducative véhicule des valeurs, les participants à ce colloque auront l'opportunité de réfléchir et répondre aux interrogations suivantes:

Quelles sont les valeurs pour l'éducation à l'environnement? Comment les choisir? Quels sont les aspects qui rendent ces valeurs spécifiques à l'éducation à l'environnement? Comment les transmettre et mettre en œuvre dans

un projet pédagogique? Ces valeurs sont-elles suffisantes pour assurer à un système éducatif la finalité d'apprendre à vivre ensemble dans un monde commun habitable? Les études de cas, les relations d'expériences et leur évaluation seront privilégiées.

Par ailleurs, si l'éthique en éducation à l'environnement est fondée par une réflexion critique sur notre relation au monde, elle s'inscrit dans de grands cadres, celui des éthiques de l'environnement, et celui des éthiques de l'éducation. C'est pourquoi ce colloque se proposera également de les revisiter.

Renseignements: <http://calenda.revues.org/nouvelle9077.html>.